

„ reste moins dans la phiole ; elle n'aug-
 „ mente en aucun tems , & elle diminue
 „ lorsqu'on ôte de ce qu'elle contient. Cela
 „ est certain ; & je répondrois bien que
 „ vous me tenez quitte de toutes preuves.
 „ Il y en a qui prétendent que quand on
 „ applique l'odorat sur l'orifice de cette
 „ phiole , elle sent le baume le plus ex-
 „ quis. . . . D'autres personnes qui ont re-
 „ cueilli avec soin , ce qu'on en a dit dans
 „ le dernier Sacre (celui de Louis XIV)
 „ assûrent qu'elle n'a aucune odeur. . . .
 „ & après tout , en vain on nous cite l'o-
 „ deur exquisite dont parle Grégoire de
 „ Tours ; il parle de parfums & de cierges
 „ parfumés ; l'odeur de l'Ampoule est autre
 „ chose. Mais , me dira-t-on , vous rédui-
 „ fez la sainte Ampoule à rien. D'abord
 „ vous lui ôtez tout ce qu'elle avoit de
 „ plus beau. Elle s'intéressoit pour la Per-
 „ sonne de nos Rois ; elle croissoit quand
 „ ils étoient en fanté ; elle étoit malade &
 „ baissoit avec eux ; & peu content de la
 „ dépouiller de son merveilleux , vous ne
 „ nous y montrez qu'une poussiere dur-
 „ cie , qu'apparemment vous ne ferez point
 „ descendre du Ciel. Je réponds que je
 „ n'ôte rien à l'Ampoule , je me contente
 „ de ne lui rien prêter. Je n'ai garde de
 „ prétendre que l'état présent de la matière
 „ que contient l'Ampoule , fasse preuve en
 „ faveur de l'origine miraculeuse qu'on lui
 „ attribue ; mais je crois aussi qu'il ne la
 „ détruit pas „ .